

MARCHAL (*Albert-Louis-Adrien-Antoine*),
Général-major de réserve honoraire (Braine-le-Comte, 23.4.1879 - Bruxelles, 11.12.1963). Fils de Louis-Jules et de Huet, Adeline-Sophie-Marie-Françoise.

Sorti officier d'artillerie avec la 62^e promotion de l'École militaire et de l'École d'application, Albert Marchal est affecté d'abord au 2^e régiment d'artillerie à cheval de Louvain, mais dès 1904 il se rend à l'appel du roi Léopold II et s'engage au service de l'Etat indépendant du Congo. Commissaire de district de 3^e puis de 2^e classe (22.9.1906), il est honoré de l'étoile de service le 17.6.1907. Il travailla notamment avec l'inspecteur d'Etat Mahieu et

ensuite avec M. Deuster. Après un terme de service de trois ans, Albert Marchal rejoint la Belgique et entre au service des entreprises du groupe Empain. Attaché d'abord aux tramways de Seraing, il conquiert le grade d'ingénieur électricien de l'Institut de Montefiore (1909) et part ensuite pour la Chine pour assurer la direction de la Compagnie des Tramways de Tien-Tsin.

Dès l'ouverture des hostilités en 1914, Albert Marchal rejoint le front et reprend du service comme capitaine d'artillerie en second, commandant notamment une batterie d'obusiers lourds. Le général Edouard Empain, organisateur des services de l'armement belge, l'affecte ensuite à la section technique du matériel militaire à laquelle il demeure attaché jusqu'en 1919.

Albert Marchal entre au conseil d'administration de la Banque d'Outre-Mer en 1919 et est chargé de diverses missions d'études, notamment en Lithuanie, en Turquie et en Egypte, mais il devait promptement occuper une position éminente dans le groupe de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, promotrice de nombreuses affaires au Congo belge. C'est dans ce cadre qu'Albert Marchal se vit confier la haute direction de la Compagnie des chemins de fer du Congo dont il devait être le réorganisateur et le reconstruteur. Il présida également à l'agrandissement et à la modernisation du port de Matadi et son nom restera attaché à une petite ville située à l'importante jonction du 226 km de la ligne Matadi-Léopoldville.

Dans le domaine aéronautique, Albert Marchal fut avec Georges Nélis l'inventeur et le créateur de toute l'infrastructure de cette nouvelle industrie en Belgique. Il réunit le concours de l'Etat et des principales banques pour créer la Snet (Société nationale pour l'étude des transports aériens) qui devait, elle, fonder successivement la Sabca (Société anonyme belge de constructions aéronautiques) et la Sabena (Société anonyme belge d'exploitation de la navigation aérienne). C'est à Albert Marchal notamment que l'on doit d'avoir imaginé une saine et efficace collaboration des pouvoirs publics et des initiatives privées au sein de la Sabena, qui devait devenir l'une des plus importantes sociétés industrielles du pays.

Conseiller de la Société générale de Belgique, Albert Marchal devait prendre une part très active dans de nombreuses sociétés congolaises créées à l'initiative de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie et plus particulièrement dans les Cimenteries du Congo, la Citas, qui avait construit un excellent port à Léopoldville, et les affaires immobilières du groupe.

Profondément affligé à la fin de sa carrière par la mort de son fils Gilbert tué dans la résistance en Ardenne, en août 1944, Albert Marchal était commandeur de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne, officier de la Légion d'honneur, croix de l'Yser et titulaire de l'étoile de service du Congo.